



Prises de parole de la FSU 80 – Dimanche 1^{er} mai 2022

Soulagé.es, oui, nous sommes soulagé.es par le fait que l'extrême droite et sa candidate ne se soient pas retrouvées élues lors du 2nd tour de l'élection présidentielle.

Oui, nous nous félicitons que le danger immédiat de son accession au pouvoir soit écarté ; que sa démagogie raciste évoquant une soit disant submersion migratoire comme cause de tous les maux de notre pays ne puisse trouver d'expression gouvernementale officielle ; et que son projet de préférence nationale ne puisse trouver de traduction institutionnelle tant il est contradictoire avec nos valeurs et notre volonté de vivre tout.tes ensemble, quels que soient nos origines, culture ou choix de vie, sans discriminations.

L'extrême droite n'a donc pas pris le pouvoir le week-end dernier mais elle s'est renforcée, encore et toujours ! Car ce sont les politiques libérales, leur captation de toutes les richesses produites et leur lot d'individualisation et de dégradation des conditions de vie qui favorisent cette progression.

Et c'est aussi le rejet du bilan d'Emmanuel Macron, des politiques inégalitaires, liberticides et répressives qu'il a mises en œuvre durant cinq ans qui ont poussé nombre d'électeurs et électrices à faire un tel choix.

Or Emmanuel Macron a présenté un projet électoral qui entend bien accélérer ces politiques, qui ont déjà produit ressentiment et désespérance sociale et ont aggravé les inégalités et divisé la société.

L'intention affirmée par Emmanuel Macron pendant la campagne de continuer sa politique de casse des solidarités en remettant en cause les retraites et les services publics, en prévoyant d'accélérer la fragilisation du service public d'éducation et du statut de ses personnels, en liant l'obtention du RSA à du travail gratuit sont inacceptables.

Nous combattrons pied à pied leur mise en œuvre. Forte de sa légitimité à s'exprimer et à revendiquer, la FSU entend poursuivre et amplifier les mobilisations pour empêcher tous mauvais coups gouvernementaux – notamment sur les questions de retraites, de sécurité sociale, des services publics ou de l'emploi - et imposer dès maintenant d'autres politiques économiques, sociales et environnementales.

Nous entendons ainsi prendre toute notre part pour porter les aspirations du monde du travail à rebours du programme néolibéral du président réélu.

La campagne électorale a également permis l'émergence d'une volonté de rupture avec le libéralisme et les politiques écocides. Au premier tour de ce scrutin, des forces de progrès social ont réussi à rassembler une partie importante de la population, en particulier la jeunesse et les quartiers populaires, l'outre mer... redonnant ainsi espoir dans la capacité du mouvement social à construire le rapport de forces politique nécessaire et c'est une bonne nouvelle !

Et ce 1er mai 2022 doit donc constituer une étape dans la construction d'un puissant mouvement social qui doit exprimer au moins 2 deux exigences : le refus de l'extrême droite et de ses idées et la satisfaction de nos revendications porteuses de progrès social, en faisant de la transition écologique un élément incontournable.

Pour construire une société féministe, écologique et sociale, pour garantir les droits de toutes et tous, pour réduire drastiquement les inégalités, pour améliorer les conditions de vie en redistribuant les richesses, pour respecter la dignité de toutes et tous, il va nous falloir rassembler largement et rouvrir un espoir d'égalité et de justice sociale !

Car pour sortir le pays de la crise dans laquelle il est plongé, c'est la justice sociale que nous devons mettre TOUT.TES ENSEMBLE à l'ordre du jour !

Vive le 1^{er} mai,

Vive les revendications,

Vive le progrès social et la transformation sociale !